

HENRIETTE BRUNHES

(1872 – 1914)

Aux origines de la consommation engagée

Henriette Brunhes est née le 28 mars 1872, à Paris. Elle est la fille du Consul du Danemark en France **J.E.Hoskier** et d'E. Weyer née à Moscou.

Baptisée à l'église Évangélique, elle se convertira avec sa mère et ses sœurs au Catholicisme. Si ses sœurs font de beaux mariages, elle choisit de se marier à un universitaire catholique, **Jean Brunhes**, un spécialiste réputé de géographie humaine qui obtiendra une chaire au Collège de France.

Mariés en 1896, ils auront trois enfants, jeune mariée, elle se préoccupe du problème de l'alimentation populaire.

UN INTERÊT POUR L'ENSEIGNEMENT MENAGER

Sa préoccupation amène Henriette Brunhes à publier à 50000 exemplaires un ouvrage de recettes à l'usage des ouvriers.

En 1897, elle réalise une synthèse sur l'enseignement ménager en Suisse, en recommandant de développer l'enseignement ménager en France.

Plus tard, en collaboration avec **Augusta Moll-Weiss**, elle écrit un ouvrage, dans lequel elle fait le point de l'enseignement ménager en France et à l'étranger. L'ouvrage est couronné par l'Académie des sciences morales.

Pour Henriette Brunhes, l'enseignement ménager est un moyen au service de l'éducation populaire.

LA LIGUE SOCIALE D'ACHETEURS

Très tôt, des femmes issues de la grande bourgeoisie, très imprégnées de christianisme social, se sont interrogées sur les conditions de travail dans les entreprises, sur les produits fabriqués, les outils de communication utilisés, et les nouveaux modes de consommation.

Henriette Brunhes, fait partie de ces femmes, elle plante en France l'association des « **Consumers League** », née aux USA, à New-York en 1890 dans le milieu philanthropique.

Son objet est **d'amener les consommateurs à user de leur pouvoir afin qu'ils améliorent la condition des ouvriers et des ouvrières.**

La Ligue de Paris est fondée en 1902, avec un groupe de femmes dont **Apolline de Gourlet**, à l'origine d'œuvres sociales relevant de l'Education Populaire, la baronne de **Brincard**, Mesdames Moreau, Klobbe...Henriette Brunhes aura l'occasion de rencontrer, **Mercédès Le Fer de La Motte**, et **Marie-Jeanne Bassot**, futurs piliers des centres sociaux.

Des hommes font aussi partie de l'aventure. Tous, comme Jean Brunhes sont catholiques sociaux et proches du Sillon. **Max Turmann**, qui a écrit des ouvrages sur l'éducation populaire, ami de Jean Brunhes rejoint la cause, des juristes du Musée Social aussi, comme **Eugène Duthoit**, président des Semaines Sociales.

LA JUSTICE DOIT PASSER AVANT LA CHARITE

La Ligue Sociale des Acheteurs a contribué à la construction du Christianisme social, par un engagement sur le terrain social, qui se veut **un engagement citoyen, différent** de l'action politique.

Les statuts de l'association précisent les points suivants : « **Développer le sentiment et la responsabilité de tout acheteur, vis à vis des conditions faites aux travailleurs** ».

« **La Ligue soutient ceux qui ont été vaincus, ceux qui travaillent et ceux qui luttent bravement pour la vie. L'association se démarque ainsi clairement du modèle charitable** ». **La LSA est avant tout un mouvement éducatif. Elle est la première association, demandant aux consommateurs de réfléchir et de prendre en compte les conditions de travail.**

En même temps, Henriette Brunhes demande à ses bénévoles de réformer leurs propres comportements d'achats.

UNE METHODE

La Ligue Sociale d'Acheteurs, utilise différents moyens de propagande. Elle va constituer des « listes **blanches** », qui répertorient les commerçants respectant les recommandations de la Ligue. Les employeurs doivent ainsi, assurer des salaires équitables, respecter le repos hebdomadaire, diminuer le travail des enfants, aller à l'encontre de longues veilles de travail, offrir de bonnes conditions d'hygiène pour la fabrication des produits.

A partir de Novembre 1904, une publication régulière donne les résultats d'enquêtes sur le travail des ouvriers et des employés. Les membres de l'association sont très influencés par les études de **Le Play**, pionnier de la sociologie expérimentale. Henriette Brunhes, souhaite qu'ils soient formés à cette pratique. C'est **P.de Maroussen**, élève du sociologue **E. Cheysson**, qui assure ces formations. Henriette Brunhes prône « **le régime de l'enquête incessante** », le moyen pour elle, de mieux connaître chaque situation, de pouvoir faire pression à bon escient.

L'association, intervient aussi par des campagnes pour le repos hebdomadaire, par des revendications touchant à la suppression du travail de nuit ou à la réforme du droit des couturières. Elle tient également des discours très critiques, vis à vis de la publicité et de la nouvelle culture de consommation.

Devenue la Ligue Sociale des Acheteurs de France, l'association regroupe en 1914, 30 sections et 4500 membres, mais la crise de 1929 aura raison d'elle.

Henriette Brunhes, aide à mettre en place des ligues sociales d'acheteurs dans d'autres pays. Elle donne des conférences, et publie des études dans le domaine de l'éducation populaire. Très marquée, par les écrits du critique social anglais **J. Ruskin**, elle publie un livre sur ses idées esthétiques.

SON HERITAGE

Il y a un peu plus d'un siècle, bien avant la naissance du commerce équitable, des citoyens « **se font les apôtres d'une consommation engagée. Catholiques atypiques, ils aspirent à de nouveaux rapports au sein de la société, ils choisissent le biais de la consommation** », pour traiter de questions politiques et sociales, **en imposant une nouvelle vision de l'action des femmes, dans la sphère publique.**

C'est en quelque sorte « **le réveil des énergies féminines** », qui va mettre en avant le rôle social de la femme, des démarches que nous pouvons classer dans l'histoire du féminisme.

Henriette Brunhes, meurt prématurément en 1914, Apolline de Gourlet lui rend hommage en 1915, dans la revue **Assistance et Éducation** :

« Elle a toujours eu le souci de mettre ses protégés en état de s'aider, de s'organiser, et de se défendre. Quand une éducation est achevée, l'éducation est devenue inutile. C'est la preuve la plus décisive de nos succès, Henriette Brunhes, a toujours voulu se montrer éducatrice de cette façon-là ».

BIBLIOGRAPHIE

- ° « Consommateurs engagés à la Belle Époque, la Ligue Sociale d'Acheteurs » par Emmanuelle Chessel, chercheuse à l'EHESS.
Presses de Sc. Po. Juin 2012.
- ° « La Ligue sociale d'acheteurs » par H.Brunhes. Ed 1903. Hachette/BNF, impression à la demande
- ° « Les écoles ménagères en France et à l'étranger ». Ed.Rousseau .1908.H.Brunhes / A.Moll-Weiss.

SOURCES

www.doctrine-sociale.blogs.la-croix.com/conso-engagée/2013/06/02. Par Dominique Greiner.

Www.recma.org/actualité/consommateurs-engagés-la-belle-époque-la-ligue-sociale-dacheteurs

www.cairn.info/journal-vingtième-siècle-revue-d-histoire-2003-1-hm. N°77, pages 45 à 108. Par Emmanuelle Chessel.

www.pur-editions.fr/couvertures/144908914_doc.pdf Une histoire de l'histoire des féministes de la première vague, sous la direction de Christine Bard,

« Consommer autrement à la belle Époque » par Sandrine Roll.

[www.liberation.fr/livres/2016/03/23 A ux- sources- d'-un- féminisme- oublié_ 144.1534/](http://www.liberation.fr/livres/2016/03/23-Aux-sources-d-un-féminisme-oublié_144.1534/) par Yannick Ripa

[www.data.bnf.fr/fr/temp-work/fa 57](http://www.data.bnf.fr/fr/temp-work/fa_57)

Dictionnaire Biographique des Militants. Par G. Poujol et M. Romer. Ed. L'Harmattan. 1996.
Fiche de Sylvie Fayet-Scribe.